

## Présentation du groupe La Côte-Val-de-Ruz



Le groupe de La Côte-Val-de-Ruz en sortie en mars 2019  
avec Nadia Hügli, la responsable du groupe, 2<sup>ème</sup> en partant de la gauche

Les bénévoles de l'association sont répartis en six groupes régionaux. Ceux-ci sont animés par un(e) responsable régional(e). Cette personne a pour rôle de mettre en place les lectures dans son secteur, de recevoir les candidats-lecteurs, d'intégrer les nouveaux lecteurs et lectrices dans son équipe, d'apporter soutien et cadre à l'ensemble des bénévoles de son groupe et d'accomplir quelques tâches administratives. Voici la présentation du groupe de La Côte-Val-de-Ruz par sa responsable, Nadi Hügli.

Entrée à l'association comme bénévole en avril 2012, j'ai repris dès 2013 la responsabilité du groupe, en remplacement de Béatrice, qui démarrait un autre mandat au sein de l'association. Je fais également partie du comité de l'association depuis cette date.

Notre groupe régional comprend les villages de Corcelles-Cormondrèche, Peseux, ainsi que ceux nombreux du Val-de-Ruz, et le groupe compte actuellement 7 bénévoles.

Si j'écris « actuellement », c'est que ce nombre fluctue régulièrement. En effet, en tant que responsable depuis 7 ans, j'ai eu le plaisir d'accueillir de nouveaux bénévoles, désireux de donner de leur temps et de leur énergie à apporter du plaisir, par la lecture ou leur présence, à des personnes souvent âgées et seules. Moins agréablement, j'ai dû aussi accepter des démissions, soit en raison d'une nouvelle orientation professionnelle, d'un déménagement dans un autre canton ou d'un problème de santé. Il arrive aussi parfois, par manque de demandes, qu'un nouveau bénévole se lasse d'attendre un auditeur qui ne se présente pas ; ou encore, heureusement très peu fréquemment, qu'un accompagnement mal vécu ou ne correspondant pas aux attentes de la personne prenne fin plus ou moins abruptement.

A ce propos, j'aimerais relever ici l'importance pour les nouveaux bénévoles de participer, dès leur adhésion, à la vie associative, que ce soit les rencontres toujours appréciées du groupe régional, 1 à

2 fois par année, ou les formations proposées, ou encore dans le cadre des animations offertes lors des assemblées générales, repas et sorties annuelles ; c'est pour chacun une belle occasion de se sentir accueilli, autant dans son groupe que dans l'ensemble de l'association et de renforcer le sentiment d'appartenance existant à Lecture et Compagnie.

J'ai la chance d'être épaulée par des personnes motivées, dont 3 font partie de l'association depuis plus de 15 ans : Josiane qui a accompagné de nombreux auditeurs jusqu'à leur dernier souffle, et qui ne s'est jamais lassée de recommencer un nouvel accompagnement ; Evelyne qui a aidé des jeunes migrants à apprendre le français et à s'intégrer dans un nouvel environnement, lorsque l'association participait au programme « Echelle » mis en place par le Centre Social Protestant. Sans oublier bien sûr Francine, fondatrice de l'association et première présidente, qui anime depuis 2004 un groupe de lecture, dit « Lir'ensemble ». Depuis 16 ans, Francine a le plaisir, partagé, de retrouver chaque semaine sur les fauteuils du restaurant Max et Meuron 5 fidèles auditrices.

D'autres bénévoles retrouvent leur auditeur chez eux, un jour par semaine ou à quinzaine, à raison d'1 heure ou 2, selon ce qui a été discuté préalablement avec la personne.

Signalons une première pour Lecture et Compagnie : une de nos bénévoles est allée chaque semaine faire la lecture chez son vieil auditeur à son domicile... c'est-à-dire sur son bateau ancré au port de Neuchâtel !

Il y a aussi eu quelques lectures individuelles à des résidents des homes de la région.

Malheureusement, la pandémie du Covid a mis fin momentanément à ces liens importants. Les lecteurs se déplaçant encore chez leur auditeur observent très strictement les consignes données par l'association ou gardent le lien avec lui en téléphonant. Ceux visitant un résident dans un EMS se conforment aux directives spécifiques du home.

Le contact téléphonique n'est certes pas la panacée, mais considérant la solitude de nos aînés, c'est un palliatif important.

En souhaitant à tous de pouvoir reprendre dès que possible nos activités.

Novembre 2020

Nadia Hügli